

L'AVENTURE CHRÉTIENNE

Une petite histoire du christianisme

en deux tomes

sous la direction de

Claude Martinaud

Avec l'aimable participation des contributeurs de la SHPMM
(Société d'Histoire du Protestantisme du Midi Méditerranéen)
Sous l'égide de l'association Claire-Flamme

Mesdames et Messieurs ; **Claude Martinaud** agrégée, docteur, enseignante à l'Université (Masters, Concours), présidente de la SHPMM; Madeleine Villard Conservateur en chef honoraire des Archives départementales diplômée de l'École des Chartres ; Marco Cassioli professeur, doctorant en histoire... Huguette Vidalou-Latreille agrégée, ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Sèvres , Isabelle Debilly professeur d'histoire ; Jean Pierre Farganel agrégé, enseignant à l'Université ; Yannick Riani conservateur des Archives municipales, Jean Michel Guiraud agrégé et docteur en histoire, relecteur fidèle : Josiane Ducreux relectrice ; Geneviève Bournet agrégée de lettres classiques ; Jean Cacchia agrégé de philosophie, ancien élève de l'École Normale supérieure d'Ulm ; Gisèle Bester agrégée d'Allemand et docteur... et d'autres... Neal Blough professeur d'histoire à la FLTE de Vaux sur Seine ; S. Baecher professeur à Bienenberg, Maurice LongeiretQu'ils soient tous remerciés!

ISBN 978-2-918629-97-9

© 2013, Dr Claude Martinaud

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Bible Segond.

Publié par les Éditions l'Oasis, année 2013.

Ce livre a été publié sous la division auto publication '**Publiez votre livre !**' des Éditions l'Oasis. Les Éditions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales.

Les opinions exprimées dans cet ouvrage n'engagent que leurs auteurs.

Dépôt légal: 2e trimestre 2013.

Couverture faite par Damien Baslé: www.damienbasle.com

Imprimé en France



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France

Tél. (33) (0) 468 32 93 55 * fax (33) (0) 468 91 38 63

Email : editionsoasis@wanadoo.fr

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur? Vous pouvez publier votre livre via Éditions l'Oasis! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

Tome I
Le temps
des commencements
"De l'Antiquité à la fin du Moyen-Âge"

Avertissement

L'histoire du christianisme d'une manière générale est **de l'histoire**. Le mot histoire vient du latin *historia*, tiré du grec (*historia*), "enquête", "recherche" (d'informations, de témoignages), "investigation", "exploration". C'est ainsi que lorsque Hérodote rédige au Ve siècle avant notre ère ses *Histoires* (en réalité ses *Enquêtes*) ; il part à la rencontre des témoins et acteurs des Guerres Médiques pour en retracer le déroulement. Histor désigne *in fine* celui qui a mené à bien sa recherche, et nomme donc "celui qui a vu", "celui qui sait".

L'histoire est une **discipline des Sciences Humaines** avec ses objectifs et ses méthodes propres. En ce qui concerne l'histoire de l'Église ou l'histoire du christianisme au sens large, il ne s'agit pas de réaliser un compte rendu essentiellement théologique ni de rédiger une hagiographie, ni d'écrire une apologie.

En effet, l'histoire se veut à la fois étude des faits, des événements du passé, souvent singuliers, et, par métonymie, de leur ensemble. L'histoire est donc un récit.¹ Il ne peut à cet égard y avoir d'histoire sans récit. Elle est la construction ou la reconstruction d'une image du passé par des hommes et des femmes, les historiens et historiennes² qui tentent de décrire, d'expliquer ou de faire revivre des temps révolus³ elle est en quelque sorte

¹ D'après R. Kosellec, *Le futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, Paris, 2000, traduit par Jochen Hoock et Marie-Claire Hoock, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, Paris, 1990. " **On nomme «histoire événementielle» celle qui se contente de mettre sous forme de récit les faits retenus, en les situant dans une chronologie**. L'expression est due au sociologue F. Simiand (1873-1935). On voit qu'une telle conception tend à éliminer la causalité structurelle du devenir historique, puisqu'elle remplace l'explication des événements par leur simple filiation ou sériation. Elle suscite également le problème du choix des faits à retenir, l'événement étant définissable non seulement comme ce qui advient à telle date et en tel lieu, mais comme ce qui tranche sur le contexte, ce qui retient l'attention par sa nouveauté ou son importance. p. 161-162" **L'histoire est donc un récit, mais pas seulement.**

² Christophe Charle : "Être historien en France : une nouvelle profession ?", *L'histoire et le métier d'historien en France 1945-1995*, F. Bédarida dir. Paris, Éd. Maison des Sciences de l'homme, 1995, p. 22. Il parle des : "Historiens professionnels, c'est-à-dire payés par l'État, professeurs de l'enseignement secondaire (plus rarement instituteurs), enseignants des universités, chercheurs du CNRS ou des grands établissements et écoles d'érudition"

³ « À travers la « parole » « fondatrice » se dessine la place dominante du **récit** par le souvenir, la transmission-tradition, l'actualisation d'une mémoire. Cependant la valeur même du souvenir est une catégorie de la « rupture », il se transmet en se transformant » d'après

un fil directeur du passé permettant d'éclairer les temps présents en nous renseignant sur le chemin qui fut celui de nos aïeux, d'un mot notre chemin. Ce récit historique, n'est pas construit par intuition intellectuelle, mais à partir de sources, de documents forts divers. Il cherche à donner un sens au passé, à comprendre son déroulement.

« Tout énoncé historique est fonction d'un point de vue, personne ou presque ne le conteste. Qui nierait, en effet, que l'histoire est envisagée suivant des perspectives diverses (...) La représentation du passé est une sélection de ce qui est jugé pertinent en fonction de ce qui paraît important aujourd'hui, car on ne peut pas avoir directement accès à la réalité du passé. On peut seulement essayer de la saisir par les traces textuelles. »

Pendant très longtemps l'histoire n'a reconnu comme faits que des actions politiques et n'a reçu comme acteurs de l'histoire que des hommes politiques. Ce n'est qu'avec la Nouvelle Histoire et l'École des Annales, partisans d'une histoire globale, fondée sur l'étude approfondie des phénomènes sociaux, économiques et culturels que les formes d'histoire se sont multipliées.

Nous souhaitons dans ce livre, l'aventure chrétienne, broser un portrait du christianisme, avec un point de vue particulier celui de la mouvance protestante, et situer, insérer l'aventure chrétienne dans l'histoire générale.

Comme le disait Jean Delumeau : « — En dépit ou à cause de la déchristianisation actuelle, l'histoire religieuse dans son acception la plus large est actuellement florissante en France. Elle constitue un secteur de pointe de la recherche. — S'agissant du christianisme..., les laïcs ont presque totalement remplacé les hommes d'Église dans ce champ du travail historique. Et, même s'ils appartiennent à une confession chrétienne, ils conduisent leurs enquêtes et publient leurs résultats en toute indépendance et en dehors de tout esprit apologétique⁴ »

Traditionnellement, l'histoire du christianisme ancien débute au II^e siècle, voire au IV^e siècle pour certains historiens. Le premier siècle est traité généralement par les biblistes (professeurs de Nouveau Testament essentiellement). Pour étudier cette période, nous disposons

Rodica Chelcea, thèse sur *l'historiographie contemporaine sur les origines de la liturgie eucharistique (I^{er} et II^e siècles)*. *Entre histoire et théologie* 2006. École Pratique des Hautes Études

⁴ Delumeau Jean – *L'historien et la foi*, p. 7-8. Paris Fayard 1996

essentiellement de sources écrites⁵, d'auteurs chrétiens ou non, de fouilles archéologiques, etc. L'historien utilise toutes les sources disponibles et les traite à égalité, car il doit comprendre, dans la mesure du possible, de manière objective ce qui s'est réellement passé.

Comme beaucoup de nos lecteurs n'ont pas obligatoirement le temps de consulter tous les textes⁶, notamment de la période antique, nous avons pris le parti de citer de manière un peu plus complète certains auteurs de la période.

Pour une meilleure appréhension des faits historiques, nous empiéterons donc légèrement sur le domaine des biblistes, mais nous leur laisserons le soin des discussions spécialisées sur certains sujets brûlants nous contentant de proposer quelques notes bibliographiques. Ainsi, nous évoquerons rapidement la notion de canonicité des Écrits en renvoyant à d'autres études, puisqu'historiquement parlant cela n'a d'importance... que pour le croyant.

Pour ne pas surcharger l'ouvrage, nous n'avons pas constitué *in fine* de bibliographie exhaustive⁷ qui prendrait un nombre considérable de pages : plus de 700 pour au moins 30 000 titres.

Nous nous contenterons de références en NOTES⁸ ou de quelques pistes bibliographiques où le lecteur pourra découvrir la quasi-totalité de la bibliographie possible.

Il est évident que l'ouvrage en DEUX tomes d'environ 900 pages chacun (soit près de 2000 pages) **ne traite qu'une infime partie de l'histoire** du christianisme et nous en sommes conscients.

Nous avons le choix en effet entre un ouvrage de type encyclopédique, 10 volumes et plus, et un précis, ou un manuel entre 300 et 500 pages. Nous avons tenté un modèle intermédiaire à plusieurs niveaux de lecture.

⁵ Une grande partie de la littérature des premiers siècles a été perdue, aussi est-ce bien souvent une comparaison entre plusieurs sources qui permet de dégager des idées.

⁶ Avec plus de cinq cents volumes publiés, la collection « Sources chrétiennes » par exemple est à ce jour une des plus importantes bibliothèques patristiques au monde.

⁷ Du point de vue de la recherche historique, l'historien doit commencer son travail à partir de son corpus documentaire. La première étape doit délimiter la documentation littéraire, épigraphique ou archéologique. La deuxième a pour but d'établir l'état actuel des connaissances sur le sujet, ce qui, naturellement, requiert la délimitation d'une bibliographie.

⁸ **Nous avons référencé, en notes, plus de 700 ouvrages** auxquels il est nécessaire d'ajouter : Mayeur Jean-Marie, Pietri Charles, Pietri Luce, Vauchez André, Venard Marc (dir.), *Histoire du Christianisme des origines à nos jours*, 14 t., Paris, Desclée, 1992-2001.

-et http://www.ftsr.ulaval.ca/docs/pub_bibp_ms_1_auteurs.pdf, site de patristique.

Un premier niveau de lecture pour les débutants, qui permet une approche de type manuel. Il suffit de lire les titres des chapitres les parties et les textes en plus gros et en gras.

Mais nous avons également souhaité effleurer l'histoire de la pensée en ces temps anciens en proposant des citations précises avec leur commentaire. Il y a donc un deuxième niveau de lecture pour ceux qui souhaitent approfondir et s'accoutumer à ces périodes antiques. Certains textes sont également des mises au point plus complexes.

Dans tous les cas, nous souhaitons que ce travail soit enrichissant pour tous et donne à chacun envie de progresser dans la connaissance historique.

Table des Matières

TOME premier

"De l'Antiquité à la fin du Moyen-Âge"

Le temps des commencements

Le temps des commencements.....	p 5
Avertissement.....	p 7
Table des matières.....	p 9

Préambule.....	p 23
Repères chronologiques.....	p 27

Tome premier, première sous partie

Du Ier au VIIIe siècle.....	p 43
------------------------------------	-------------

I sous partie I: les origines

<u>Chapitre premier</u> : <u>Les débuts du christianisme</u>.....	p 45
--	-------------

1 — La « Palestine » dans l'Empire romain.....	p 45
---	-------------

a — la conquête romaine.

L'édification de l'Empire romain d'Auguste à Trajan

b — un espace géographique

a-Palestine

b-La Samarie

c-Galilée

2 — Hérode le Grand et Ponce Pilate, personnages-clés.....	p 52
---	-------------

Hérode le Grand

Ponce Pilate, procurateur de Judée

3 — La religion en Palestine, au temps du Christ.....	p 54
--	-------------

Une religion monothéiste

Une religion centrée sur le Temple

Une année liturgique rythmée par des fêtes

4 — Les communautés religieuses au Ier siècle.....	p 57
---	-------------

Sadducéens et pharisiens

Les autres communautés

<u>Annexe: Contre-chant sur le thème « Jésus ».....</u>	<u>p 59</u>
---	-------------

<u>Débats historiographiques.....</u>	<u>p 63</u>
---------------------------------------	-------------

Chapitre deux : Les premiers chrétiens	p 67
1— La première communauté autour de Pierre	p 67
a-L'Église, dès ses origines, est diverse	
b-rupture définitive entre juifs et chrétiens	
2 — Le rôle de Paul	p 69
a —Jeunesse et formation	
b — Les voyages missionnaires de Paul	
c — Paul : une théologie particulière ?	
3— des écrits nouveaux	p 73
-le NT, le grec chrétien	
-les écrits du NT	
-le corpus paulinien	
-tradition synoptique et Actes	
-Corpus johannique	
-Les autres lettres	
4— le NT un "canon"	p 77
5— les communautés des trois premiers siècles	p 82
a-témoigner	
1-la prédication	
2-le témoignage personnel	
3-écrire pour convaincre	
b-un art nouveau	
c-une nouvelle organisation pour "l'Église"	
6— l'ascension de l'Église de Rome	p 92
Annexe: la ville de Rome	p 94
Petites pistes historiographiques: un "canon?".....	p 97

II partie I : Les Pères jusqu'à Chalcédoine..... p 99

Chapitre trois : Les Pères apostoliques ou les prémices d'une pensée chrétienne post-apostolique	p 103
1— liminaires	
2— les Pères apostoliques: présentation générale	p 104
3—trois pères apostoliques et leurs écrits : Clément de Rome, Ignace d'Antioche, et Polycarpe de Smyrne	p 107
a—Clément de Rome	
--la première épître de Clément	
--l'homélie dite deuxième de Clément	
b—Ignace d'Antioche	

--trois thèmes importants traversent l'ensemble des Lettres: mise en garde contre le docétisme, Jésus est Dieu, une théologie du martyre, un début d'organisation ecclésiale

c — Polycarpe

--la lettre aux Philippiens

4— L'Épître de Barnabé, le Pasteur d'Herma, Les Odes de Salomon

Papias d'Hiérapolis, quatre textes issus du milieu judéo-chrétien...p 115

a-l'épître de Barnabé

b-le Pasteur d'Herma

c-les Odes de Salomon

d-Papias d'Hiérapolis

5 — L'organisation des premières communautés d'après

La Doctrine, l'enseignement des Apôtres, ou Didachè.....p 121

6— L'Épître à Diognète, où la question se pose de l'engagement du chrétien dans la citép 123

Annexe: les Conciles

Pistes historiographiques: les Pères apostoliques.....p 126

Chapitre quatre : Confrontations idéologiques et religieuses

avec l'autorité établie.....p 129

1— Rappel : l'Empire romain, bref rappel chronologique

2— Rome est à la tête d'un vaste Empire.....p 136

a-Une armée d'une rare efficacité

b-Les communications et le commerce

c-Un vaste empire difficile à gouverner

3— Rome et la Religion.....p 139

a-la philosophie: Platon

b-les autres philosophies

--stoïciens

--épicuriens

--autres penseurs latins (Lucrece, Cicéron)

c-le patchwork religieux romain.....p 144

c1-la religion traditionnelle

c2-le culte impérial

c3-le culte des dieux étrangers

c4-un système philosophico religieux : la gnose

4— Monothéisme et polythéisme : un affrontement prévisible ?.....p 151

a-Rome et le judaïsme

b-Rome et le christianisme

c-Les persécutions du christianisme dans l'Empire romain,

par Huguette Vidalou, agrégée, ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Sèvres	p 152
1c-Aux deux premiers siècles	
2c-Les persécutions à partir du troisième siècle	
3c-La grande persécution sous Domitien	
4c-La fin des persécutions.	
5c-D'autres écrits des temps des persécutions	
Petites pistes historiographiques : être romain	p 169

Chapitre cinq : Les Pères apologistes, auteurs chrétiens pendant ces périodes troublées..... p 173

A— Les Pères apologistes grecs	
a-Justin Martyr	
b-Tatien le Syrien	
c-Athénagore	
d-Mélicon de Sardes.	
B— Les Pères apologistes latins	p 182
a-Le latin chrétien	
b-L'Afrique du Nord romaine et chrétienne	
c-Lactance un humaniste latin et chrétien	
d-Minucius Felix	
e-Tertullien	
Petites pistes historiographiques : Apologie	p 194

Chapitre six : Dans un Empire romain en proie aux difficultés, peut-on croire n'importe quoi ? Tentatives pour définir une orthodoxie au IIIe siècle..... p 195

1—Quel contexte pour ce troisième siècle	p 196
2—Les premières difficultés rencontrées par les chrétiens: les hérésies, comment les combattre?	
A— Les principales hérésies	
-Gnose	
-Marcion	
-Une Église qui veut se démarquer des systèmes existants: le montanisme	
B— Les combattants de la foi	p 202
1-Contre la gnose essentiellement, Irénée de Lyon (vers 130 vers 208))	
a-Contre les hérésies.	
b-Démonstration apostolique	
2-Hippolyte de Rome, un hérésiologue, témoin de la vie de l'Église	
3-Cyprien de Carthage et le difficile problème des lapsi	

4—Une pépinière de grands théologiens:	
Alexandrie et son école	p 210
a-L'école en Grèce	
b-Alexandrie d'Égypte	
c-Un grand maître de l'école philosophique juive: Philon d'Alexandrie, (20 av. J.-C-45 apr. J.-C)	
d-Clément d'Alexandrie, un évangéliste catéchèse	
e-Origène, l'homme d'airain, un bibliste passionné.	
5— Rappel du symbole de foi	p 226
Petites pistes historiographiques : le symbole	p 227

Chapitre sept : Un grand écrivain de l'antiquité chrétienne :

Eusèbe de Césarée 265-341. Apologiste ou historien ?	p 231
A— Une biographie	p 232
B— Les leçons de l'histoire	
C—Une surabondante production	p 235
1-la Chronique	
2-l'histoire ecclésiastique	
3-les Martyres de Palestine	
4-Panegyrique de Constantin	
D— Eusèbe apologiste	p 238
E— Eusèbe écrit encore des œuvres bibliques exégétiques et dogmatiques	p 241
Petites pistes historiographiques: Eusèbe arien?.....	p 242

Chapitre Huit : Dans un Empire romain en proie aux difficultés.

Le début des grandes querelles christologiques	p 243
I— Rappel: le problème trinitaire	p 244
II—Courte présentation de la controverse arienne	
TROIS phases principales	p 245
— Entre 318 et 325, aboutit au concile œcuménique à Nicée	
— Entre 325 et 361, les ariens rétablissent leur prépondérance politique et religieuse	
— Enfin, de 361 à 381, les trinitaires contre-attaquent	
III — Première phase de l'arianisme	p 246
a-Arius	
b-intervention de l'empereur Constantin	
c-le concile de Nicée	
d-le symbole de Nicée	
IV — Entrée en controverse d'Athanase : Un homme engagé	

adversaire redoutable pour les partisans d'Arius.....	p 253
a-éléments de biographie	
b-Athanase seul contre tous	
c-l'oeuvre d'Athanase est féconde, multiple	
V — Hilaire de Poitiers	p 260
Petites pistes historiographiques : l'Empire romain, une longue décadence.....	p 265

Chapitre Neuf : Dans un Empire romain en difficultés.

Vers le concile de Constantinople	p 269
1— Apollinaire de Laodicée 300-390, celui par qui le scandale arrive.....	p 270
2— D'ardents défenseurs de la foi: les Pères cappadociens Basile et les « deux Grégoire »	p271
a— Basile de Césarée 330-379	
b— Grégoire de Naziance dit Grégoire le théologien. Vers 326, vers 389	
c — Grégoire de Nysse 330 — 395	
3 — Vers le concile de Constantinople	p 288
Petites pistes historiographiques : le filioque.....	p 292

Chapitre dix :

Les derniers temps des querelles christologiques	p 295
I— Deux écoles prestigieuses en Orient, Alexandrie et Antioche	p 296
a-Alexandrie	
b-Antioche	
II— Deux Pères formés à Alexandrie: Cyrille de Jérusalem et Épiphane de Salamine	p 296
III— Les Pères formés à l'école d'Antioche : Diodore de Tarse Théodore de Mopsuète, Jean Chrysostome	p 302
IV— En Occident, les Pères latins Ambroise, Jérôme et Augustin	p 315
V— Comment devient-on chrétien au Ve siècle?	p 326

Chapitre onze : Une des plus grandes figures

de l'Église ancienne: Augustin d'Hippone	p 335
I — À l'époque d'Augustin, contexte	p 337
II — Biographie d'Augustin par lui-même	p 339
III — Augustin : l'actualité d'une conversion par Jean Cachia professeur agrégé de philosophie, ancien élève de l'ENS d'Ulm	p 345
IV— Augustin un combattant	p 358
a-la défense de la foi, la lutte contre les hérésies	

1-le Manichéisme	
2-le Donatisme	
3-le Pélagianisme	
1a-Pélage	
1b-Julien d'Eclane.	
1c-fin de la querelle	
V— Augustin théologien de la Grâce	p 370
VI—Augustin théologien de l'histoire	p 372
VII— Augustin et la Trinité	p 380
VIII—Augustin et la musique	p 382
Petites pistes historiographiques. : L'augustinisme	p 386

Chapitre douze : Dernières querelles christologiques au Ve siècle, en marche vers les conciles d'Éphèse et de Chalcédoine p 387

A— Nestorius et le concile d'Éphèse.	
Cyrille d'Alexandrie, un grand Alexandrin adversaire redoutable de Nestorius	
B— Vers le concile de Chalcédoine	p 395
C— Le concile de Chalcédoine	p 398
Petites pistes historiographiques : La Tri Unité	p 401

III partie I :de Chalcédoine jusqu'au VIIIe siècle

Chapitre treize : Vivre à part pour mieux s'approcher de Dieu?

<u>Naissance et essor du monachisme</u>	p 405
A—le fondement du monachisme chrétien	p 406
B— La vie du moine IV, Ve siècle	
C— les solitaires	p 408
a-Antoine un ermite	
b-Pacôme et la fondation d'un monastère	
D—La mise en place de Règles	p 411
a-La règle de Basile le Grand	
b-Augustin et la règle	
c-Une expansion du monachisme d'autres règles par d'autres moines	
d-Le début de la littérature monastique	
e-Benoit de Nursie	p 420

Chapitre quatorze : Entre Antiquité tardive et Haut Moyen-Âge p 425

A— Une période de transition	
B— l'exemple d'un territoire, la Gaule	
C— Un renouvellement de l'art chrétien	p 435

- a-lieux de culte, lieux de sépulture en Gaule et ailleurs
- b-une basilique chrétienne à Chypre
- c-la nécropole d'Arles, les Alyscamps
- d-les catacombes
- e-des monuments, exemple du sud de la France

Livret en images p 443 à 466

Chapitre quinze : La littérature chrétienne dans cette période

<u>de transition : l'Antiquité tardive. L'Occident latin</u>	p 467
A— Salvien de Marseille	
B— Deux intellectuels latins: Boèce, et Cassiodore	p 469
C— Grégoire le Grand	p 478
D— Grégoire de Tours	p 482
E— Isidore de Séville	p 484
Petites pistes historiographiques : la carte TO	p 487

Chapitre seize : La littérature chrétienne dans cette période

<u>de transition : l'Antiquité tardive. La littérature de l'Orient grec</u>	p 487
A— Des compilations.	
B— Procope de Gaza	p 490
C— Denys l'aréopagite	p 492
D— Maxime le Confesseur	p 496
E— Jean Damascène	

Annexe: les Empereurs romains d'Orient	p 501 à 508
---	-------------

Chapitre dix-sept : Byzance et l'orthodoxie

I— Bref rappel de l'histoire de Byzance	p 509
A— Le siècle d'or de Justinien	
B— Des temps difficiles	p 512
C— Irène une femme empereur	
D— Apogée et déclin de Byzance	
II— La civilisation byzantine	p 516
A— Un empereur tout puissant	
B— Constantinople, ville phare de l'Empire	p 517
C— Une économie prospère, un héritage?	p 518
D— L'art byzantin	p 518
III— La ferveur religieuse à Byzance	p 520
A— Les grands théologiens qui ont marqué l'orthodoxie sont d'une	

part Sophrone, Maxime le Confesseur, mais aussi Anastase le sinaïte et Jean Climaque.....	p 521
B— La querelle des images.....	p 522
C— L'affaire Photius et l'évangélisation des Slaves	
D— Débat autour du Filioque	
E— Le schisme	
Conclusion partielle.....	p 535

Tome premier, deuxième sous partie:

Le Moyen-Âge en Occident du Ve siècle aux Grandes Découvertes

Bref rappel chronologique.....	p 539
---------------------------------------	--------------

Chapitre dix-huit : L'Église et les Royaumes barbares.....	p 551
---	--------------

A— Les grandes invasions et le morcellement de l'Occident

-les peuples barbares.....	p 552
-----------------------------------	--------------

1-les Germains une famille nombreuse

2-les Huns cavaliers de la steppe.....	p 554
--	-------

3-les Vandales.

B— Une société et une économie bouleversées.....	p 555
---	--------------

1-l'économie

2-une société christianisée

3-l'Église-Institution a résisté aux invasions et semble

le seul fondement solide.....	p 556
-------------------------------	-------

Petites pistes historiographiques : le Moyen-Âge.....	p582
--	-------------

Chapitre dix-neuf : Les Carolingiens.....	p 563
--	--------------

I— Des souverains remarquables précurseurs de Charlemagne

A— Charles Martel

B— Pépin le Bref

II—Charlemagne.....	p 567
----------------------------	--------------

a-biographie

b-le gouvernement de l'Empire.....	p 573
------------------------------------	-------

c-les rapports complexes entre le Royaume et l'Église,

une société christianisée.....	p 574
--------------------------------	-------

d-la société Carolingienne.....	p 576
---------------------------------	-------

d1-une société rurale

d2-la naissance de la féodalité	
d3-la Renaissance carolingienne	
d4-une meilleure écriture, parchemins et enluminures	
d5-un renouveau intellectuel	p 581
-Bède le Vénérable	
-Alcuin	
-Benoit d'Aniane	
-Jean Scott Erigène	
e-un nouvel élan architectural	
f-la dislocation de l'empire de Charlemagne.....	p 587
Petites pistes historiographiques : la loi salique.....	p 589

Chapitre vingt : Un « Nouveau Monde en gestation? » p 591

I—Les vagues d'invasions des IX, Xe siècles

- a-Les Sarrasins
- b-Les Hongrois
- c-Les peuples scandinaves

II— Le monde médiéval vers l'an Mil p 594

a-En Europe Occidentale

b-Naissance du Saint-Empire Romain Germanique

c-Un ciment le Christianisme

d-La société féodale p 598

- 1-La seigneurie rurale
- 2-Suzerains et Vassaux
- 3-Des travaux et des jours
- 4-Le renouveau du commerce et l'essor des villes
- 5-La place de l'Église-Institution dans le système féodal..... p 608

5a-Une grande famille?

5b-L'Église-Institution à l'épreuve d'une Réforme..... p 612

5b1-Léon XI

5b2-Nicolas II

5b3-Grégoire VII Pape Réformateur

5c-Un renouveau spirituel..... p 614

5c1-Cluny ou l'apogée du monachisme

5c2 Une abbaye médiévale

5c3-Les Chartreux avec Bruno

5c4-Les cisterciens avec Bernard de Clairvaux

-Les cisterciens en Provence par Huguetta Vidalou Latreille ancienne élève

de l'ENS de Sèvres p 628

5c5-Autres fonctions ecclésiales

Petites pistes historiographiques : les monastères.....p 633

Chapitre vingt et un : Conflits et expansion de la chrétienté

à partir du XIe siècle.....p 635

I —Le conflit entre le Pape et l'Empereur, la querelle des Investitures

A— L'opposition entre le Pape et l'Empereur

B— Canossa

C—Des représailles

D— La fin de la querelle.

II— L'expansion occidentale: La Reconquista.....p 639

A— En Espagne.

B—En Sicile.

III— L'expansion occidentale vers le Proche-Orient.....p 645

A— Les croisades

1-La vie religieuse dans les pays de l'Orient « latin » avant l'arrivée des croisés

2-L'appel à la croisade

B— Des états chrétiens fondés par les croisés

-Une organisation militaire dans les États latins

C—De nouvelles difficultés, de nouveaux conquérants

D— Conséquences des croisades

IV-L'expansion occidentale à l'Est de l'Europe.....p 659

Petites pistes historiographiques : les croisades.....p 659

Chapitre vingt-deux : Les temps et les lieux de la vie religieuse.....p 661

I—Les temps de la vie religieuse

A-letemps

a-Le jour

b-Les saisons

c-L'année

d-Le calendrier

B-Les fêtesp 663

II—Les lieux de la vie religieuse.....p 668

a-La campagne

b-La ville

c-Un monument symbolique la cathédrale

d-Un renouveau de l'art de l'architecture

d1-L'art roman.....p 670

d2-Trois exemples : abbaye de Montmajour, Tournus,

St Trophime d'Arles

d3-L'art gothiquep 678

d4-Trois exemples : Notre Dame de Paris, l'abbaye de Westminster	
III— Marcher pour Dieu : les pèlerinages	p 687
Deux exemples : Sainte-Foy de Conques, Moissac	
Petites pistes historiographiques : sanctuaires et pèlerinages.....	p 694

Chapitre vingt-trois : Vie intellectuelle et religieuse XII-XIIIe siècles.....p 695

I—Les centres intellectuels en Europe sont géographiquement dispersés	
a-L'Italie	
b-L'Espagne	
c-La France	
II—Une nouvelle formation intellectuelle : les Universités.....	p 697
a-L'apparition des Universités	
b-Des modèles universitaires variés.....	p 699
c-De nouvelles créations aux XIV et XV e siècles.	
d-Un fonctionnement original	
e-Les diverses facultés.	
f-Les diplômes ou grades universitaires.	
g-L'enseignement à la fin du Moyen-Âge par Huguette Vidalou Latreille.....	p 702
III—Un auteur à succès Pierre Lombard	p 709

Chapitre vingt-quatre : Le pouvoir de l'Église-Institution.....p 711

I — la mise en place d'une théocratie: la papauté	
a-Une fiscalité revue	
b-Un droit unique	
c-Une théologie bien affirmée	
d-De nouveaux conciles	
II—État contre papauté	p 713
Petites pistes historiographiques : la musique au Moyen-Âge?.....	p 717

Chapitre vingt-cinq : l'évolution de la pensée théologique et/ou de la scolastique, première période.....p 721

I— Liminaires	
II— L'épanouissement de la scolastique au XII e siècle, les penseurs de la première période	
a-Anselme	
b-Abélard	
c-Gratien	
d-Bernard de Clairvaux.....	p 735
e-Guillaume de St Thierry	
f-Jean de Salisbury	

g-Une femme remarquable Hildegarde de Bingen.....	p 747
III— École et abbaye de st Victor	
a-Hugues	
b-Richard de St Victor	
Petites pistes historiographiques : la scolastique.....	p 755

Chapitre vingt-six : L'évolution de la pensée théologique

<u>et/ou de la scolastique, deuxième période.....</u>	p 757
--	--------------

I— Albert le Grand

II— Jean Fidenza Bonaventure.....	p 760
-----------------------------------	-------

III—Thomas d'Aquin.....	p 764
-------------------------	-------

a-biographie

b-point de vue d'un philosophe sur Thomas d'Aquin Jean Cacchia ancien élève de l'ENS d'ULM.....	p 765
--	--------------

c-Un exemple, extrait de la Somme théologique.....	p 774
--	-------

Chapitre vingt-sept : Dissidents, hérétiques ou Réformateurs,

<u>Cathares et Vaudois.....</u>	p 777
--	--------------

I—Les Cathares. Une croisade dans le Sud de la France

a-La croisade des Albigeois.....	p 779
----------------------------------	-------

b-Conséquences

II—La mise en place de nouveaux ordres religieux: les mendiants.....	p 779
---	--------------

a-arrêter l'hérésie l'inquisition au Moyen-Âge.....	p 793
---	-------

b-Bernard Gui et Nicolas Eymerich

c-la condition des juifs au Moyen-Âge

III—Une autre forme de contestation les Vaudois,

précurseurs de la Réforme.....	p 797
---------------------------------------	--------------

Chapitre vingt-huit : Résister de l'intérieur : les tiers ordres

.....	p 803
-------	-------

I—Arnaud de Brescia

II—les Tiers ordres.....	p 806
--------------------------	-------

a-Angèle de Foligno

b-Bégards et béguines

c-Hadewijch d'Anvers

d-Marguerite Porete.....	p 808
--------------------------	-------

<u>Chapitre vingt-neuf : Dissidents, hérétiques ou Réformateurs?</u>	p 811
---	--------------

La Devotio Moderna

I—Le fondateur Gert Groote.....	p 811
---------------------------------	-------

II— Un homme singulier Maître Eckart.....	p 812
III—Les successeurs d'Eckart.....	p 816
a-Henri Suso	
b-Johannes Tauler	
c-Jan Van Ruysbroeck	
IV— Tomas a Kempis.....	p 819

Chapitre trente : La montée des contestations, crises et affrontements en Occident , mise en place d'États, de royaumes, à l'aube d'un monde nouveau.....

I—Les États : des conflits internes	
Italie, Angleterre, Saint-Empire, France	
II—La montée des contestations en Occident, l'aube d'un monde nouveau.....	p 834
a-L'Occident en crise	
b-La guerre de Cent Ans.....	p 837

Chapitre trente et un : l'accroissement des inquiétudes.....

I—La crise morale et religieuse	
II—La grande crise de l'Église institution.....	p 849
a-la papauté à Avignon.....	p 851
b-le grand schisme.....	p 853
c-les conciles	
III—Une nouvelle montée des contestations.....	p 858
A—La nouvelle façon de penser des théologiens	
1-Une nouvelle pensée politique ?-Marsile de Padoue (vers 1275-1343)	
2-Guillaume d' Ockham (1290 ?-1349) : une certaine idée de l'Église ?.....	p 860
B—Des chrétiens fidèles à l'Évangile.....	p 863
-Wycliff	
-Huss.....	p 867
-Wycliff, Huss, même combat?.....	p 870
C—Des prolongements? Jérôme de Prague.....	p 872
D— Protestations, échauffourées, vers une guerre.....	p 874
— Savonarole.....	p 876

Chapitre trente-deux : L'aube d'un monde nouveau.....

Conclusion partielle	p 885
Petit lexique et divers.....	p 887 à 900
Index.....	p 901

Préambule

« Nous sommes des nains juchés sur des épaules de géant⁹. Nous voyons ainsi davantage et plus loin qu'eux, non parce que notre vue est plus aiguë ou notre taille plus haute, mais parce qu'ils nous portent en l'air et nous élèvent de toute leur hauteur gigantesque »,

Disait déjà en son temps Bernard de Chartres¹⁰.

Le christianisme puisque c'est de lui que nous traitons n'est pas qu'une religion, mais aussi, un système de vie et d'action, et son introduction au milieu de la société de l'Empire romain a produit qu'on le veuille ou non des changements de conséquence capitale, que l'historien doit étudier.

« Nous vivons dans un temps qui attache une grande importance à l'enseignement de l'histoire. Il nous semble en effet que l'histoire est une discipline indispensable à la formation des citoyens dans l'État. Les historiens nous rappellent toute l'importance du devoir de mémoire à l'égard de ce passé barbare que nous avons traversé. Garder mémoire en n'oubliant pas le passé, c'est demeurer vigilant et être capable de déceler ce qui dans notre temps risquerait de s'avérer une répétition sinistre du passé¹¹. »

Ces remarques sont encore vraies de nos jours. Aussi, dans le domaine spécifique de l'histoire du christianisme devons-nous considérer en toute humilité tous ceux qui nous ont précédés sur le chemin de la foi et apprendre d'eux de leurs réussites comme de leurs « erreurs ». De notre XXI^e siècle, et de notre point de vue d'Européen, nous sommes enclins à porter des jugements parfois péremptoirs sur ceux qui ont été avant nous, et nous rêvons à une « église primitive » « sans tâche, ni rides » que nous souhaitons de tout cœur retrouver intacte. Mais nous observons cette église des premiers temps au travers de vingt siècles de culture ce qui laisse obligatoirement des traces dans notre pensée. Il nous faut en être conscients : nous ne raisonnerons jamais comme les chrétiens du I^{er} siècle. Par contre, nous pouvons, au travers d'un cheminement historique, et spirituel, tenter de mieux comprendre les choses : les temps, les événements, les circonstances. Certes, nous ne pouvons tout approuver, nous ne pouvons pas non plus tout savoir. L'histoire ne traite que de ce que les hommes ont laissé et tout ne nous est pas parvenu. De plus l'histoire si l'on en croit le philosophe Serge Car,

« Est la relation, la conjonction établie par l'initiative de l'historien entre deux plans de l'humanité, le passé vécu par les hommes d'autrefois, le présent ou se développe l'effort de récupération de ce passé... Cette comparaison est approximative, mais elle illustre bien l'idée que le présent de l'historien est constitutif de la manière dont il interroge le passé... On ne peut isoler l'objet qu'est le passé du sujet qui est l'historien. Le présent où œuvre l'historien détermine son regard sur le passé. Cela veut dire que l'histoire est avant tout une interprétation.¹² »

Mais il nous faut nous pencher et faire un effort pour déchiffrer ce passé sans lequel nous ne pouvons comprendre le présent ni construire l'avenir. Nous sommes des individus, produits d'une histoire familiale certes, mais aussi produits de l'Église pour ceux qui appartiennent à une communauté religieuse, et même aussi pour ceux qui disent ne pas y appartenir.

Le christianisme se veut une religion historique : la conviction chrétienne s'appuie sur le fait qu'à un moment donné de l'histoire humaine, Dieu est intervenu, s'est révélé.

Il est bien évident que pour tenter d'écrire une histoire du christianisme, il est nécessaire de définir ou d'essayer d'approcher une définition du système institutionnel, seul visible bien souvent. Et c'est là que la difficulté intervient : Un christianisme certes, mais plusieurs groupes qui s'intitulent églises. Et les définitions ou les approches sont diverses de nos jours encore.

Ainsi la conférence des Évêques de France déclare :

Une Église est une communauté chrétienne locale et l'institution qui regroupe les chrétiens d'une même confession.

« Le terme Église, d'origine grecque, désigne l'assemblée du peuple convoqué. Dans le contexte du christianisme, l'Église est la communauté convoquée au nom du Christ. (...) En tant que peuple de Dieu, peuple de la Nouvelle Alliance en Jésus Christ, c'est la force de l'Esprit de Dieu qui est aux sources de l'histoire passée, présente et à venir de l'Église. En cela, elle est, à l'image du Royaume, une communion qui est l'œuvre de l'Esprit en ses membres, les

⁹ « Concevoir l'histoire et l'historiographie, fussent-elles bibliques, au XXI^e siècle, c'est naturellement le faire à partir d'un certain nombre d'acquis — ou de paradigmes —, que les Grecs notamment, à partir d'Hérodote et surtout de Thucydide, nous ont fournis jusqu'à nous les faire intégrer à l'ordre de l'évidence » d'après Pierre Gibert, *histoire biblique et conscience historique*. De la Genèse au 2^e Livre des Rois *Centre Sèvres | Recherches de Science Religieuse 2005/3-Tome 93*

¹⁰ Bernard de Chartres est un philosophe platonicien du XII^e siècle (vers 1130-1160). **Des nains sur des épaules de géants** (latin : *nanos gigantium humeris insidentes*)

¹¹ Marrou HI, leçon 105, la valeur de l'histoire dans, *Philosophie et spiritualité, 2004, Serge Carfantan.* .

¹² <http://sergecar.perso.neuf.fr/cours/histoire1.htm>

Chrétiens. Par la présence en elle du Christ ressuscité, elle est sainte. Mais l'elle reste, malgré tout, par ses membres une réalité humaine et fragile, marquée par la faiblesse et les déviations qui peuvent affecter les croyants »

Les chrétiens dits évangéliques ont une autre approche, par exemple, le pasteur René Yoder, de l'Église du Cep de Luxeuil déclare :

« L'église n'est pas un bâtiment, en aucun cas même si le sens du mot a changé avec le temps. L'église n'est pas une institution, ni d'ailleurs une religion. Le sujet mérite quelques développements. Le temps a beaucoup perverti l'église dans son intention première. Le génie du christianisme s'est évaporé comme une essence, un parfum de grand prix. Nous devons nous appliquer à le retrouver.

L'église chrétienne à l'origine était un organisme vivant, mais elle a vieilli et au cours des siècles elle s'est sclérosée, en particulier au travers d'un vaste mouvement d'institutionnalisation. C'est normal et naturel ; mais en parallèle, l'histoire montre aussi un vaste mouvement de branches nouvelles, jaillissantes du vieux tronc. C'est ce qui explique qu'au cours des siècles, à plusieurs reprises, l'église traditionnelle a été traversée par des courants profonds de renouveau »

Les Églises protestantes définissent ainsi l'Église

«Les églises rassemblent ceux qui se reconnaissent dans le Dieu de Jésus-Christ, notamment par le baptême et la Cène. En tant qu'institutions, elles n'exercent pas de médiation entre les fidèles et Dieu. Communautés humaines, elles évoluent sans cesse au rythme de l'humanité, elles sont toujours à réformer».

L'Église orthodoxe¹³ quant à elle donne la définition suivante :

« L'Église orthodoxe a gardé les enseignements du 1er millénaire du Christianisme, formulés dans la sainte Tradition et dans les saintes Écritures, ainsi que par les pères et la plénitude de l'Église Indivise réunie dans les sept Conciles œcuméniques. Son nom vient des mots grecs : orthos = droit, juste et doxa = croyance, ou glorification»

Devant ces définitions ou ces explications pas toujours convergentes, nous ferons appel au grand historien Pierre Chaunu¹⁴,

« (il y a) deux ecclésiologies possibles, l'église des premiers siècles a fait un choix très clair qui a souffert peu d'exceptions.

Il y a l'ecclésiologie spirituelle qui repose sur la promesse du Saint-Esprit. Lancée par les traités polémiques de Luther en 1520, reprise de Wyclif et Jean Hus (fin XIVe , début XVe), reprise des petites églises séparées ou des ecclésiologies hérétiques des premiers siècles, utilisée parfois au sein de la grande église, elle s'appuie sur un passage univoque de l'Écriture Canonique. Elle sera l'ecclésiologie des protestants.... L'ecclésiologie très largement majoritaire est celle de la succession apostolique. Il existe donc une chaîne que rien ne peut rompre et qui fait que la main de l'évêque à travers la succession des générations, touche concrètement la main du Christ. »

Les confessions catholiques et orthodoxes présupposent, comme l'explique P. Chaunu, que l'Église est la suite de l'incarnation. Elles focalisent leur intérêt sur l'Église, sa structure, ses ministres, garants de sa continuité.

L'Église catholique de fait, se considère comme seule héritière et dépositaire des enseignements de Jésus, transmis oralement, puis par écrit. Toute divergence avec le dogme et donc au caractère universel du catholicisme engendre une hérésie ou un schisme.

L'Église orthodoxe, née au Moyen-Âge est constituée d'Églises particulières, autonomes, unies dans une même foi, et sans structure centralisée. Une primauté d'honneur, sans pouvoir aucun sur les Églises, est accordée au patriarche de Constantinople.

L'Église¹⁵ est, pour la mouvance protestante *largo sensu*, la communauté des croyants chargée de vivre et de répandre l'Évangile dans le monde. Ils considèrent que la Bible est la seule autorité exclusive et fixent par conséquent leur attention sur les Écrits qui rendent compte de ce qu'a été et de ce qu'a fait Jésus-Christ. La Bible est, de ce fait, considérée comme le seul document authentique sur lequel l'Église de tous les temps doit régler sa foi et sa vie : *Sola scriptura* dira Luther.

Ainsi donc, des manières différentes d'appréhender les origines de l'Église ont pour conséquence des théologies différentes des ecclésiologies différentes, des missiologies différentes.

¹³ Paroisse orthodoxe Saint-Martin :

<http://www.paroisse-saint-martin.fr/a-propos-de-la-paroisse/leglise-orthodoxe-quest-ce-que-cest>.

¹⁴ Chaunu Pierre : *Église, culture et société, essai sur Réforme et Contre Réforme 1517-1620* SEDES 1981.

¹⁵ Nous reviendrons plus en détail sur la notion d'Église dans le courant de l'exposé.

Quelques repères chronologiques

On ne peut quelquefois pas préciser à une ou deux années près, la date exacte d'un événement, quelquefois seule la période, voire le siècle sont connus.

« Nous recevons volontiers les anciens conciles, comme de Nicée, de Constantinople, le premier d'Éphèse, Chalcédoine, et les semblables qu'on a tenu pour condamner les erreurs et opinions méchantes des hérétiques ; nous leur portons, dis-je, honneur et révérence, en tant qu'il appartient aux articles qui y sont définis. Car ces conciles ne contiennent rien qu'une pure et naturelle interprétation de l'Écriture, que les Saints-Pères par bonne prudence ont accommodée pour renverser les ennemis de la chrétienté. »

— Calvin, De L'Institution Chrétienne IV. IX. 8

-52, Siège d'Alésia et reddition de Vercingétorix.

-50, La Gaule est pacifiée par César.

-27 (à +14) Octave devient empereur sous le nom d'Auguste.

-27, Lugdunum (Lyon) devient capitale des Gaules

-6, Annexion de la Judée à la province romaine de Syrie.

Premier siècle.

+1, Début de l'ère chrétienne (d'après Denys le Petit).

+10, Strabon, géographie.

+14-37, empereur romain Tibère

26, Ponce Pilate est nommé préfet en Judée. Mars Départ de Tibère pour la Campanie.

34, Conversion de Saul de Tarse

37-41, empereur Caligula.

37, 31 août, Inauguration du temple d'Auguste à Rome par Caligula.

38, Violents incidents entre les populations juives et grecques à Alexandrie (Égypte).

39, **Hérode Antipas** est destitué de sa tétrarchie en Judée puis exilé. La population juive de Jamnia (Judée) renverse un autel dédié à l'empereur.

40, **Caligula ordonne l'installation d'une statue le représentant en Jupiter dans le temple de Jérusalem** (Judée).

41-54, empereur Claude.

44, La Judée devient province romaine.

44, Paul voyage en Asie Mineure

48, Réunion du concile de Jérusalem

49, expulsions des Juifs de Rome.

50, Paul repart pour l'Asie Mineure

54-68, empereur Néron.

54, Dernier voyage missionnaire de Paul.

64, 18-19 juillet, Incendie de Rome (jusqu'au 27), début des "persécutions" contre les chrétiens.

66, **troubles à Césarée en Judée.** Début des troubles à Césarée (Judée). Mai, prise de la forteresse de Massada (Judée) par les zélotes. Juin Révolte juive à Jérusalem contre Gessius Florus, gouverneur de la province. 6 août massacre de la population juive à Césarée. 15 août prise de la forteresse Antonia, tenue par les troupes Hérode II, roi de Judée, par les rebelles juifs. Septembre Répression romaine contre la rébellion juive à Alexandrie (50 000+).

67, 20 mai, Flavius Josèphe et ses partisans s'enferment dans la forteresse de Jotapata. **Les armées de Titus s'emparent de Jaffa (Judée).** Prise de la forteresse de Jotapata (40 000+) par les armées romaines. Reddition de Flavius Josèphe à Vespasien qui l'épargne.

68-69, empereur Galba.

69-79, Vespasien, premier empereur Flavien

70, Avril, Début **du siège de Jérusalem (Judée) par les armées romaines de Titus.** Juillet les armées de Titus entrent dans Jérusalem. 8 septembre pris et incendie de Jérusalem par les armées romaines. **Début de la Pax Romana.**

71, Les armées romaines mettent le siège devant Massada

72, Début de la construction du Colisée.

73, Prise de Massada.

79-81, empereur Titus

79, 24 août, Éruption du Vésuve entraînant la destruction de Pompéi et d'Herculanum.

81-96, empereur Domitien. Flavius Clemens, cousin de l'Empereur, exécuté, Domitille, son épouse, exilée.

Jean, exilé à Patmos. *Apocalypse de Jean.*

96-98, empereur Nerva

96-98 (vers), **Clément de Rome** *Lettres*

Fin du 1er siècle, **Didachè.** C'est un écrit anonyme en grec.

Fin du 1er siècle ou du début du 2e siècle. **Lettre de Barnabé.** Écrit anonyme.

Second siècle.

Ignace d'Antioche. Sept lettres écrites à diverses Églises. Début du second siècle.

98-117, empereur Trajan.

107, Ignace, évêque d'Antioche, Siméon, 2e évêque de Jérusalem.

110, (Vers) naissance de **Tatien le Syrien**, disciple de Justin connu notamment par son Discours aux Grecs.

112, **lettre de Trajan à Pline-le-jeune gouverneur de Bythinie** : ne par rechercher les chrétiens, condamner ceux qui sont dénoncés.

117-138, empereur Hadrien. Insurrection juive.

122-127, construction du mur d'Hadrien : Le mur a marqué le nord de l'Empire romain en Grande-Bretagne pendant très longtemps, et était également la frontière la plus belle de l'empire.

130-208, (Vers) **Irénée Évêque de Lyon**, écrit vers 177 « Contre les Hérésies », son oeuvre majeure.

131, Annexion de la Judée à l'Empire.

132-135, révolte en Judée sous l'impulsion de Simon bar Kokhba (zélote).

138-161, empereur Antonin-le-Pieux

Première moitié du second siècle : **Le Pasteur d'Hermas**

150, (vers) *Lettre de Polycarpe de Smyrne aux Philippiciens.*

155, mort de Polycarpe, évêque de Smyrne.

155, Apologie de Justin adressée à l'empereur Antonin le Pieux. C'est par lui que nous connaissons le fonctionnement de l'Église aux premiers siècles.

150-202, **Clément d'Alexandrie** écrit exhortation à la conversion : *Le Protrepatrique. Les Stromates.*

155-220, **Tertullien** écrit l'Apologie : *L'Apologeticum*, mais aussi sur le baptême, commentaire du Notre-Père. *Contre Marcion.* Il a posé les fondements de la théologie trinitaire.

160-180, empereurs Antonin le Pieux et Lucius Verus jusqu'en 169

Entre 160 et 200, **Épître A Diognète** texte anonyme, célèbre pour sa simplicité et son élévation de pensée pour dépeindre les chrétiens, qui sont des hommes comme les autres, mais « citoyens du ciel ».

v. 170 — v 235, **Hippolyte de Rome.**

177-180, empereur Marc-Aurèle.

Méliton de Sardes connu pour son Apologie adressée à Marc Aurèle vers 170, et surtout pour son Homélie pascale retrouvée il y a une cinquantaine d'années.

177, janvier Commode est nommé Auguste (co-empereur) par Marc-Aurèle. Martyrs de chrétiens à Lyon dont Potin, évêque, Blandine... Littérature apologiste.

Troisième siècle.

Deuxième, troisième siècle **Minicius Felix** écrit l'.Octavius.

180-192, empereur Commode.

185-254, **Origène** enseigne au Didaskaleion d'Alexandrie. Il écrit le *Commentaire sur le Cantique*, sur la Genèse, l'Évangile de Jean, *Le Contre Celse...* etc.

193-211, empereur Septime Sévère.

202 Avril, « Édît » interdisant le prosélytisme juif et chrétien.

203, Félicité et Perpétue à Carthage.

Écrits de **Tertullien et d'Origène**, auteurs chrétiens.

211-217, empereur Caracalla

212, Édît de Caracalla accordant la citoyenneté romaine à tous les hommes libres de l'empire.

200-258, **Cyprien de Carthage** écrit : L'unité de l'Église, sur le Notre-Père, lettres... Il intervient dans le conflit sur les « Lapsi »

222-235, empereur Sévère Alexandre.

235-238, empereur Maximin-le-Thrace, début de la grande crise qui va affecter l'Empire Romain pendant 50 ans. L'autorité des empereurs est contestée, début de ce que l'on appellera les « invasions barbares ».

239, Incursion des Wisigoths dans l'Empire romain.

244-249, empereur Philippe l'Arabe.

247 Célébration du premier millénaire de Rome.

249-251, empereur Dèce, Édits de Dèce contre le christianisme, persécutions de chrétiens.

250, Origène torturé, Saturnin, évêque de Toulouse. Le problème des « lapsi »

252-253, empereur Gallus

253 Incursions de Francs et d'Alamans en Gaule et de Goths en Dacie. Gallien est chargé de la défense militaire de l'Occident, Valérien se chargeant de l'Orient.

257-258, empereur Valérien

257, Édits de Valérien interdisant aux chrétiens de tenir réunion dans les cimetières.

258, Nouvelle invasion de la Gaule par les Francs et les Alamans. Nouvel édit de répression contre les chrétiens. Exécution de Sixte II à Rome. Exécution de Cyprien, évêque de Carthage. Exécution de 300 chrétiens à Utique.

260-268, empereur Gallien. Édits mettant provisoirement fin aux persécutions contre les chrétiens.

260-303, « Petite paix de l'Église » Rescrits de tolérance.

265-340, **Eusèbe de Césarée** Auteur de la première « **histoire de l'Église** », ou il essaye de décrire le chemin parcouru par la communauté des croyants depuis ses origines, à travers les persécutions et les luttes internes, jusqu'au triomphe attribué à l'intervention de l'Empereur Constantin.

274, « Édits » de persécution contre les chrétiens.

284-305, empereur Dioclétien, (284-305) et Maximien (286-305)

260-325, **Lactance**. Il est appelé le « Cicéron chrétien » en raison de l'élégance de sa prose latine. Originaire de l'Afrique romaine. Il a écrit les *Divinae Institutiones*.

Vers 290 : Victor à Marseille.

Quatrième siècle.

296-373, **Athanase Évêque d'Alexandrie, qui a combattu l'hérésie arienne**, a été exilé cinq fois pour cela. Il a écrit *Discours contre les ariens* l'histoire des ariens *Vie d'Antoine* et a contribué à répandre les principes du monachisme naissant.

303, Édits de Dioclétien contre les chrétiens.

305-324 Rivalité des « Augustes », guerres civiles entre eux. Progression de Constantin en Italie

306-311, empereur Galère (Empire romain d'Occident)

308-324, empereur Licinius (Empire romain d'Orient)

Vers 300-314, l'Arménie est le premier pays au monde à adopter le christianisme comme religion d'État.

310-313, empereur Maximin II Daïa (Orient)

310-337, empereur Constantin Ier (Occident)

312, Victoire de Constantin à Turin et à Vérone contre Maxence. 28 octobre mort de Maxence lors de la bataille du pont Milvius près de Rome face à Constantin. La légende veut que Constantin ait eu la vision d'une croix dans le ciel peu avant la bataille. 29 octobre entrée de Constantin à Rome. Conversion de Constantin au christianisme. Constantin est nommé premier Auguste par le Sénat.

313 juin, Édits de Milan venant confirmer la liberté de culte pour les chrétiens et la restitution des biens confisqués.

314, Concile d'Arles.

315-367, **Hilaire de Poitiers** Champion en Occident de la lutte contre l'arianisme, il écrit un Commentaire sur Matthieu, un traité sur La Trinité, en douze volumes qui ouvrira la voie aux écrits ultérieurs d'Augustin.

321, **Constantin** accorde à l'église le droit de recevoir des héritages

324, Paix de l'Église dans tout l'Empire. Constantin seul maître de l'Empire.

325, **Le concile de Nicée : dit aussi concile des cinq Patriarcats**, il condamne la gnose et l'arianisme (doctrine d'Arius). Adoption du symbole de Nicée. Adoption en théologie de la consubstantialité du Père et du Fils. La date de Pâques est fixée. Quatre sièges patriarcaux sont reconnus : Rome, Alexandrie, Antioche et Jérusalem. Constantin transfère le siège de l'Empire à Byzance, désormais appelée Constantinople (« La ville de Constantin »)

329-390, **Grégoire de Naziance**. Il écrit ses *Discours théologiques*. Un poème autobiographique *sur sa vie*, évêque de Constantinople (de 380-381) et grand prédicateur, il a laissé de nombreuses lettres et homélies.

330-379, **Basile Évêque de Césarée** en 370, c'est un organisateur de la vie monastique il publia deux *Règles* et peut être considéré comme le véritable fondateur du monachisme grec, il écrit le *contre Eunomius, Traité sur l'Esprit Saint*, de nombreux commentaires bibliques.

378-395, empereur Théodose Premier.

381, Le 1er concile de Constantinople (Églises des deux conciles) définit la divinité du Saint-Esprit écrit contre les ariens. Il adopte la consubstantialité de l'Esprit-Saint avec le Père et le Fils.

335-394, **Grégoire de Nysse**, frère cadet de Basile, il fut des trois Cappadociens le plus méthodique. Il écrit *sur la création de l'homme*, (*discours catéchétique*), *Sur l'âme et la résurrection*, un *commentaire du Cantique des Cantiques*

337, Baptême et mort de Constantin

339-394, **Ambroise de Milan**, élu évêque par acclamation populaire le 7 décembre 374, alors qu'il n'est pas encore baptisé, il joua un rôle important dans la conversion d'Augustin. Il a écrit des commentaires exégétiques, de la Genèse aux Psaumes.

347-420, **Jérôme** Érudit. Sa très grande culture (il possédait parfaitement l'hébreu, le grec et le latin), en fait un personnage d'une autorité incontestée dans le domaine des études bibliques. Il a révisé et traduit la Bible qui prendra le nom de Vulgate.

354-430, **Augustin d'Hippone** il est l'un des premiers et des principaux « Pères latins », son chef d'oeuvre (son témoignage : les Confessions), mais il a écrit également sur la grâce, le désir de Dieu, l'Amour, le Christ...

356, Mort d'Antoine.

347-407, **Jean surnommé « Chrysostome »**, c'est-à-dire « bouche d'or », en raison de son talent oratoire. Il devient évêque de Constantinople sur le siège épiscopal qui avait été celui de Grégoire de Nazianze. Il laisse une oeuvre exceptionnelle avec notamment de très nombreuses homélies (*sur la première et la seconde lettre aux Corinthiens*, *sur les Actes des Apôtres*, *sur l'Évangile de Jean*, *sur l'Évangile de Matthieu*, etc.) et des *Catéchèses baptismales* d'une très grande importance, pour ne citer que quelques-unes parmi ses oeuvres majeures.